

François Nadal (1924 – 2007) – Dresseur de chevaux, (cinéma) Témoignage écrit en 2004

Cette histoire, qui date de l'époque où j'ai connu Dominique Giniaux, m'a été racontée d'une part par les propriétaires de l'animal que je connaissais professionnellement et d'autre part par Dominique lui-même .

Un jour, des gens qui avait un chimpanzé adulte, environ un mètre de haut, étaient allés consulter leur vétérinaire car leur animal souffrait d'une sciatique . Ne souhaitant pas endormir l'animal , celui-ci leur conseilla d'aller voir Giniaux .

Même si Dominique soignait surtout les chevaux, l'idée l'amusa de soigner un singe et rendez-vous fut pris . Voyant arriver le singe dans son cabinet, Giniaux fut surpris et un peu inquiet de la taille de l'animal . Il demanda si le singe pouvait monter sur la table et, sur ordre du propriétaire, il monta en place . Précisant que l'animal devait se coucher sur le ventre, il vit le singe obéir sagement à nouveau . Pendant ce temps, Dominique se remémorait les documents qu'il avait consultés en vue de cette rencontre atypique . Ne sachant la tolérance ou les réactions de l'animal ; il choisit de ne pas le tâter mais de le soigner directement . Il le manipule donc prestement et le singe bondit en l'air et fait mine de lui sauter dessus . Les propriétaires calment le singe et lui dise : » Tu vois, maintenant tu n'as plus mal ,tu peux marcher, alors, tu l'embrasses ? » Le singe attrape les bras de Giniaux , et l'embrasse . » Un moment extraordinaire, merveilleux » diront les propriétaires .

A peu près un an après ; le singe, de nouveau, a une sciatique. Quand l'animal a été conduit au rendez-vous chez Giniaux, sans que personne ne lui indique rien, il est monté sur la table et s'est allongé à plat ventre. Il avait tout enregistré, tout compris, ce sont des hommes les singes, les hommes de l'origine .

La même histoire racontée par Giniaux varie très peu . Simplement sa version de l'embrassade : « J'ai eu une peur bleue d'abord quand il m'a attrapé, et ensuite cette grosse langue sur tout mon visage c'était affreux ! ». Ca a été la seule différence

J'ai rencontré Dominique Giniaux chez Bartabas qui est un ami de toujours (ses père et oncle étaient au lycée avec moi !) . Etant dresseur de chevaux (mais aussi vaches, cochons, moutons...) pour le cinéma ; nous avons vite sympathisé et Zingaro était un lieu d'échange privilégié pour nous trois . A 80 ans, j'ai eu l'occasion de rencontrer des vétérinaires de tous pays, mais Dominique était un soigneur passionné, un virtuose dans son art et un homme à l'abord chaleureux et simple . Les chevaux et moi avons perdu un ami précieux .

J'autorise Bénédicte Giniaux, si elle estime que le texte ci-dessus peut être utile à ses projets, à le publier gracieusement en partie ou en totalité dans quelque livre qu'elle souhaite éditer en France ou à l'étranger et ceci sans aucun délai de temps .

Paris, le 1^{er} décembre 2004

François NADAL